

Exposition au rez-de-chaussée de l'usine du May

TEMPUS FUGIT

Colin Riccobene

Colin Riccobene développe une pratique sculpturale qui s'attache à la notion de temps et se construit à partir de l'exploration de l'espace urbain. Au cours de sa résidence sur le territoire en 2026, l'artiste a parcouru les villes de Thiers et de Saint-Étienne, marquées toutes deux par une prospérité industrielle et commerciale révolue. Il s'est particulièrement intéressé aux rues ainsi qu'aux espaces abandonnés, dont l'histoire peut encore se lire dans leurs ornements architecturaux, les traces d'enseignes ou encore les graffitis. Par le biais de ses collectes, il a créé des "sculptures mémorielles" composites qui deviennent des témoins poétiques, personnels et imaginaires du passage du temps, par un jeu d'assemblages de fragments hétéroclites.

Au rez-de-chaussée de l'usine du May, ses oeuvres se déploient dans l'espace d'exposition à l'image d'un paysage en différents plans, qui figure une ruine contemporaine confrontant différents regards: le sien, mais également celui de ceux qui entretiennent la mémoire du patrimoine local et celui des jeunes, dont les perspectives nouvelles réinterrogent les lieux. Ainsi, l'artiste mêle les points de vue et les matériaux, donnant à ses oeuvres un souffle de vitalité, où le regard circule et se perd, comme au gré des pérégrinations urbaines de l'artiste.

A l'entrée, une première sculpture (*Archives souterraines*, 2025) fait état de l'exploration par l'artiste de la rivière souterraine du Furan à Saint-Etienne, par l'intermédiaire d'archives visuelles et sonores. Y figurent des photographies argentiques, un enregistrement du son de la rivière, et une vidéo de l'eau qui coule dans un bénitier progressivement colonisé par des organismes vivants. A sa surface, des cicatrices d'étain subliment également les fissures du bois, clin d'oeil à l'art japonais du *kintsugi* qui sublime les objets brisés.

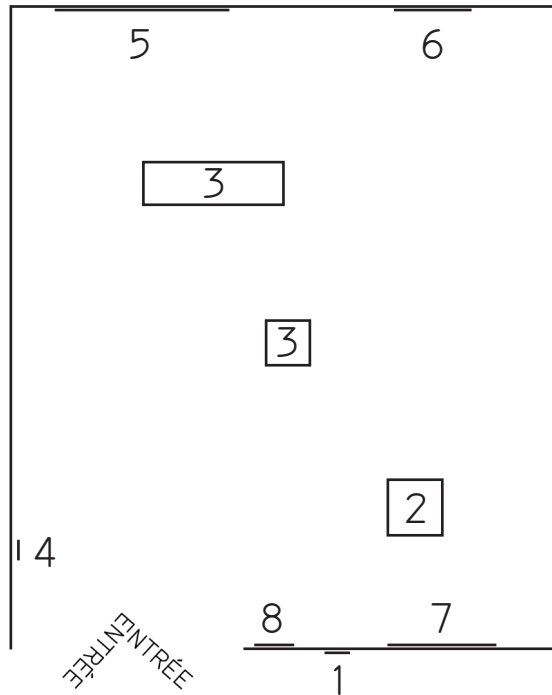
Dans la salle, trois sculptures jonchent le sol : *Les arpions du chaudron* (2025), une table aux piètements anthropomorphes, *Monsieur Sahuc* (2024), une arche renversée et cassée et *Après Monsieur Sahuc* (2026), un fragment de granit. Pour la première oeuvre, l'artiste a moulé ses propres pieds comme témoins de ses déplacements effectués dans un souterrain humide dont l'eau froide lui pétrifiait les orteils. Réalisée en béton et recouverte de mousse, cette sculpture fait référence à l'environnement exploré, celui d'un tunnel de béton dans lequel tout s'altère et se métamorphose, laissant place au vivant. Plus loin, la pièce *Monsieur Sahuc* fait référence à l'attachement de l'artiste pour le cimetière Montaud de Saint-Etienne et la maison voisine du marbrier Monsieur Sahuc. Toute entière imprégnée d'une aura mortifère, cette pièce est recouverte de reproductions en bas-reliefs de scènes de danses macabres de Hans Holbein le Jeune, artiste allemand du 17e siècle. Réalisée deux ans auparavant, cette pièce a été endommagée au cours de son stockage. Intéressé par les dommages du temps sur ses propres oeuvres, l'artiste a décidé de la présenter telle quelle, en deux fragments.

Aux murs sont exposés des panneaux de bois réalisés au cours de sa résidence, intitulés *Scars* et *Hollow* (2026). Leurs silhouettes évoquent celles de maisons placardées de planches de bois, tandis qu'à leur surface, des photographies en noir et blanc, des moulages en plâtre et des graffitis colorés et naïfs s'expriment comme autant de traces vivantes rongant les murs, comme des cicatrices sur la peau.

Entre *memento mori* et expressions de l'attachement aux lieux que nous arpentons au quotidien, les oeuvres de Colin Riccobene explorent notre rapport aux villes que nous habitons et au patrimoine que nous choisissons de valoriser.

Perrine Poulain

PLAN DE L'EXPOSITION



1. Archives souterraines, 2025

Chêne, cire d'abeille, étain, enceintes, raspberry pi, photographie
Dimensions : 45 x 25 x 3 cm

2. Les arpions du chaudron, 2025

Étain, chêne, fil de cuivre, fil de lin, béton, céramique
Dimensions : 60 x 51 x 47 cm

3. Monsieur Sahuc, 2024

Hêtre, céramique, granit
Dimensions : 106,5 x 105 x 24 (en deux parties)

4. Après Monsieur Sahuc, 2026

Granit, photographie argentique
Dimensions : 40 x 20 cm

5. Scars I, 2026

Étain, bois contreplaqué, photographies argentiques, plâtre, craie grasse, objet métallique, dessin
Dimensions : 240 x 200 x 4 cm (à vérifier)
Production : Pièce réalisée en résidence de co-création avec la participation de Paulina Girard, Mariam Aboubakar et Christale Guerard.

6. Hollow I, 2026

Étain, bois contreplaqué, photographies argentiques, plâtre, craie grasse, ampoule
Dimensions : 120 x 80 x 4 cm
Production : Pièce réalisée en résidence de co-création avec la participation de Pauline Girard, Mariam Aboubakar et Christale Guerard.

7. Scars II, 2026

Étain, bois contreplaqué, plaque de métal, photographies argentiques, plâtre, craie grasse, objet métallique, dessin
Dimensions : 200 x 120 x 4 cm
Production : Pièce réalisée en résidence de co-création avec la participation de Pauline Girard, Mariam Aboubakar et Christale Guerard.

8. Hollow II, 2026

Bois contreplaqué, photographies argentiques, plâtre, dessin et crâne d'oiseau
Dimensions : 45,5 x 38,7 x 7 cm.